


ÉCLAIRAGE

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le **libertinage** s'exprime particulièrement dans le domaine sexuel. La littérature érotique connaît un grand succès, souvent clandestin. Elle est essentiellement écrite par des hommes pour des hommes : les femmes y sont souvent de simples objets à séduire, victimes de violence, rarement invitées à s'exprimer.

Numérique 

Découvrez une passionnante exposition de la BnF consacrée à Casanova.

[LLS.fr/FR1Casanova](https://lls.fr/FR1Casanova)

QUESTIONS

**1** Comment le récit illustre-t-il la pensée du narrateur ?

**2** GRAMMAIRE Étudiez l'expression de l'hypothèse dans la phrase soulignée.

Casanova, abbé et séducteur italien, rencontre une famille de comédiens. Il est attiré par l'un d'eux, Bellino, un chanteur castrat<sup>1</sup> ; il pense que Bellino est en fait une jeune fille déguisée.

Si le plaisir existe et qu'on ne puisse en jouir qu'étant en vie, la vie est un bonheur. Il y a des malheurs, j'en sais quelque chose ; mais l'existence de ces malheurs mêmes prouve que la somme de bonheur l'emporte ; or, parce qu'au milieu d'une foule de roses on trouve quelques épines, faut-il méconnaître l'existence de ces belles fleurs ? Non, c'est calomnier la vie que de nier qu'elle est un bien. Quand je suis dans une chambre obscure, je me plais infiniment à voir au travers d'une fenêtre un immense horizon vis-à-vis de moi.

À l'heure du souper, je me rendis chez don Sancio, que je trouvai magnifiquement logé. Sa table était couverte en vaisselle plate, et ses domestiques en grande livrée. Il était seul, mais entrèrent bientôt après Cécile, Marine et Bellino<sup>2</sup> qui, par goût ou par caprice, s'était mis en habit de femme. Les deux jeunes sœurs, bien vêtues, étaient charmantes ; mais Bellino dans son habit de femme les éclipsait tellement que je n'eus plus le moindre doute. « Êtes-vous persuadé, dis-je à don Sancio, que Bellino n'est pas une fille ? – Fille ou garçon, que m'importe ? Je le crois un très joli castrat, et j'en ai vu d'aussi jolis que lui. – Mais en êtes-vous sûr ? – Valgame Dios<sup>3</sup> ! répondit le grave Castillan, je n'ai nulle envie d'en acquérir la certitude. » Oh ! que nous pensions différemment ! Mais, respectant en lui la sagesse qui me manquait, je ne me permis plus d'indiscrete question. Cependant à table mes yeux avides ne purent se détacher de cet être ravissant ; ma nature vicieuse me faisait trouver une douce volupté à le croire d'un sexe dont j'avais besoin qu'il fût. Le souper de don Sancio fut délicieux, et comme de raison supérieur au mien, car sans cela l'orgueil castillan se serait cru humilié. D'ailleurs les hommes en général ne se contentent jamais du bien ; ils veulent le mieux, ou pour mieux dire le plus.

[...] Après ce souper de Lucullus<sup>4</sup>, Bellino chanta d'une voix à nous faire perdre le peu de raison qui nous restait et que les excellents vins nous avaient laissée. Ses gestes, l'expression de son regard, ses manières, sa démarche, son port, sa physionomie, sa voix et surtout mon instinct, qui ne pouvait pas me faire éprouver pour un castrat ce que j'éprouvais pour lui, tout me confirmait dans mon espérance : cependant je devais m'en assurer par mes yeux. Après mille compliments et mille remerciements, nous quittâmes le magnifique Espagnol et passâmes dans ma chambre où le mystère devait enfin se dévoiler.



École lombarde, *Portrait d'un jeune homme au violon*, 1760-80, huile sur toile, 74 × 57,5 cm, Pinacothèque Ambrosienne, Milan, Italie.

Tome 1, chapitre 11, orthographe modernisée.

**1.** Frère et sœurs. Bellino est l'aîné. **2.** On castrait certains garçons destinés à être chanteurs, afin que leur voix ne mue pas. **3.** Que Dieu me protège. **4.** Homme d'État et général romain, célèbre pour les dîners somptueux qu'il organisait.